23 FÉVRIER

Mémoire du saint hiéromartyr Polycarpe, évêque de Smyrne.

VÊPRES

Lucernaire, t. 2

Lorsque le fruit du sein virginal, la semence de vie, tomba en terre, / alors il te fit pousser comme un épi portant beaucoup de fruit, / pour nourrir les fidèles par tes saintes paroles et tes enseignements, // et les sanctifier par ton sang de martyr, saint évêque Polycarpe.

Tu es passé de ce monde vers Dieu en portant l'auréole des martyrs ; / tu as atteint le sommet de ton désir, / comblé de la splendeur bienheureuse ; / intercède désormais, vénérable Père Polycarpe, // pour qu'y puissent participer tous les fidèles célébrant ta sainte mémoire.

Lorsque celui qui est la Vigne en vérité fut élevé et suspendu sur l'arbre de la Croix, / il te fit croître comme un sarment portant du fruit, / pour être taillé par la serpe du martyre et foulé dans les pressoirs des châtiments ; / et nous fidèles qui buvons à la coupe de la joie, // nous glorifions tes saintes luttes, vénérable Père.

Gloire... Et maintenant... ***Théotokion***

L'allégresse des opprimés, la protectrice de qui souffre injustement, / la nourricière des affamés, la consolatrice des étrangers, le havre des cœurs tourmentés, / le bâton des aveugles, celle qui vient visiter les malades, / le secours et la protection de ceux que tant de peines ont accablés, / c'est toi, ô Mère du Dieu Très-Haut ; // nous t'en prions, Vierge pure, hâte-toi de sauver tes serviteurs.

Stavrothéotokion

Lorsque tu vis le Créateur de l'univers souffrir de nombreux outrages et sa mise en croix, / ô Toute-pure, tu gémissais en disant : / Seigneur très-digne de nos chants, ô mon Fils et mon Dieu, / toi qui désires honorer ta création, / comment souffres-tu le déshonneur en ta chair ? // Je glorifie ta condescendance et ta miséricorde infinies, ô Ami des hommes.

Tropaire, t. 4

Ayant pris modèle sur la vie des apôtres, / ô saint martyr et hiérarque Polycarpe, / tu es devenu leur successeur sur leur trône / et, inspiré de Dieu, tu as trouvé dans la pratique des vertus la voie qui mène à la contemplation ; / c'est pourquoi tu dispensas fidèlement la parole de vérité / et tu luttas jusqu'au sang pour la défense de la foi ; // intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'Il sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, ***canon du Saint****, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche :* J'acclame par des chants le divin Polycarpe.

Ode 1, t. 2

« Venez, peuples, chantons une hymne au Christ notre Dieu / qui a divisé la mer et conduit le peuple qu'il avait tiré de la servitude des Égyptiens, // car Il s'est couvert de gloire. »

Toi qu'illumine la splendeur du Christ, toi qui es comblé par son rayonnement, éclaire les ténèbres de mon âme par tes prières, Père saint.

La lumière de la prédication salutaire, réfléchie par ton cœur pur comme par un clair miroir, a fait briller ses rayons sur tous les hommes.

Tu fus la stèle de la nouvelle loi sur laquelle était inscrit, non à l'encre, mais par l'Esprit, l'Evangile de la grâce de Dieu.

Sachant que de toi s'est incarné, sans la volonté de la chair, le Dieu antérieur à tous les siècles et à la création, nous te reconnaissons, à juste titre, comme la Mère de Dieu.

Ode 3

« Seigneur, affermis-nous en Toi, / Toi qui par la Croix as mis à mort le péché // et fais pénétrer ta crainte dans les cœurs de ceux qui Te chantent. »

Évêque Polycarpe, tu devins, comme dit le psaume, un olivier portant du fruit dans la maison de ton Seigneur, car ta prédication a fait briller tous les cœurs.

Bienheureux qui dirigeas soigneusement ton esprit selon les préceptes du Sauveur, tu as mérité de devenir un excellent pasteur de son Eglise.

Par le martyre tu t'es offert tout entier au Christ comme sacrifice vivant, Bienheureux qui par l'ascèse avais déjà lutté en rendant le témoignage de ta conscience.

Notre poussière de mort, tu l'as secouée en enfantant l'Immortalité, ô Vierge, et par ton enfantement tu nous as tissé les ornements de la condition incorruptible.

Cathisme, t. 8

Ayant fait pousser en ton âme le raisin de la grâce, en vérité, / comme vin tu fis couler la parole de la foi, qui réjouit le cœur de tous les croyants, / et tu devins un océan de miracles ; / c'est pourquoi, saint Père Polycarpe, tu t'es montré le joyau des Martyrs, / éprouvé par le feu et digne de la lumière éternelle. / Intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent avec amour ta sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Souveraine immaculée, sans souillure et sans péché, / nuée du Soleil mystique et lampe dorée de la lumière divine, / illumine, je t'en prie, de ton impassible éclat mon âme ténébreuse, aveuglée par les passions : / purifie mon cœur de toute souillure dans les flots de la componction et les larmes du repentir, / afin que je puisse m'écrier : / Intercède auprès de ton Fils et notre Dieu pour qu'il m'accorde la rémission de mes péchés, // car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur, / et versant d'amères larmes, l'Agnelle s'écria : / Le monde se réjouit de recevoir la rédemption mais mes entrailles se consument à la vue de la crucifixion / que tu subis dans ton amour pour nous ! / Seigneur longanime, océan de miséricorde et source de bonté, // accorde en ta pitié la rémission de leurs péchés à tes fidèles serviteurs qui se prosternent devant ta divine Passion.

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, l'annonce de ton dessein de salut // et je T'ai glorifié, seul Ami des hommes. »

Polycarpe, tu fus pour le Seigneur un verger fertile portant les fruits des vertus.

En parfait holocauste, en sacrifice pur, tu t'es offert, Polycarpe, au Sauveur de l'univers.

En guidant pieusement le peuple vers la lumière de la connaissance divine, vénérable Père, tu as chassé les ténèbres des sans-Dieu.

Nous chantons l'endurance de ton âme, saint Martyr, et ton invincible fermeté dans les combats.

Illumine les ténèbres de mon âme à ta lumière, Vierge pure qui enfantas la Lumière personnifiée.

Ode 5

« Seigneur, donateur de lumière et créateur des siècles, / conduis-nous dans la lumière de tes commandements ; // car nous ne connaissons pas d'autre Dieu que Toi. »

Vénérable Père dont l'intelligence avait reçu les lumières de l'Esprit saint et qui brûlais du feu divin, par ce symbole te fut révélé que dans le feu tu trouverais ta perfection.

Tu as reçu le flot de la vie comme du torrent de délices, toi qui fus le disciple de l'Apôtre bien-aimé qui lui-même avait puisé à l'abîme de sagesse infini.

Le Christ, lui la sagesse véritable, t'a donné, vénérable Père, prospérité, brillante gloire, longévité, et la vie immortelle pour l'avoir aimé plus que tout.

Comme la pluie sur la toison, l'Ancien des jours est descendu en tes entrailles sanctifiées, Vierge toute-pure, et l'Ami des hommes s'est montré nouvel Adam, au sortir de ton sein.

Ode 6

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Mort au monde, saint Évêque, et ne vivant que pour le Christ, tu es parti vers lui, riche de la vie immortelle.

Toi qui te montras un fils de la lumière et de la paix par la dignité de ta conduite, Bienheureux, en Marcion tu reconnus un ennemi et le premier-né de la nuit.

Instruits par tes paroles, Père saint, nous triomphons des hérésies funestes et de l'assemblée des impies soutenant les deux principes du bien et du mal.

Immaculée qui as conçu l'Agneau très-pur ôtant le péché du monde, supplie-le d'accorder à tes serviteurs le pardon de leurs péchés.

Kondakion, t. 1

Polycarpe, bienheureux évêque qui offris tes fruits spirituels au Seigneur, / tu t'es montré digne de lui par tes divines vertus ; / et nous que tes paroles ont illuminés, // nous chantons en ce jour ta mémoire, en glorifiant notre Dieu.

Ikos

Ayant puisé à la source le trésor de la sagesse, Père saint, tu as comblé ton troupeau de connaissance divine et fis briller le triple soleil de l'ineffable et très-sainte divinité, enseignant le Père inengendré, la génération du Fils et la procession de l'Esprit, exposant clairement l'unique gloire de l'unique Dieu et faisant reculer l'idolâtrie ; alors, tu présentas au Seigneur comme des fruits mûrs les âmes des croyants ; en lui nous avons été baptisés, en lui aussi nous croyons, en glorifiant notre Dieu.

Synaxaire

Le 23 Février, mémoire du saint hiéromartyr Polycarpe, évêque de Smyrne.

Grâce au feu de l'amour donnant beaucoup de fruit, / Polycarpe est offert au Verbe en holocauste. A la rive céleste où son feu le conduit, / le vingt-trois février, le saint martyr accoste.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Alors que l'idole d'or était adorée dans la plaine de Déèra, / les trois adolescents foulèrent aux pieds l'ordre impie ; / jetés au milieu du feu et couverts de rosée ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Avec fermeté, glorieux Martyr, tu es entré dans la flamme ardente, comme les Jeunes Gens qui, grâce au feu immatériel, couvrirent la fournaise de rosée ; et, sans brûler, tu restas au milieu des flammes, psalmodiant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

A toi le bonheur et la prospérité, car tu habites désormais là où les Justes ont leur logis, là où se trouve la foule des Martyrs, là où les Apôtres en chœur s'écrient : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Les âmes jadis stériles, tu les présentas dorénavant porteuses de beaucoup de fruit pour les avoir aplanies grâce aux labours de l'Esprit saint, y avoir semé le grain qui donne un bel épi et leur avoir appris à s'écrier : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Toi seule, tu fus la Mère inépousée du Dieu qui dans la Sagesse a créé le monde entier ; c'est pourquoi, Vierge Mère immaculée, à ton adresse nous disons dans notre foi : Bénie es-tu, qui dans la chair enfantes Dieu.

Ode 8

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, / chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Toi qui célébrais pieusement les mystères de Jésus Christ, tu t'es offert toi-même en victime à notre Dieu, en sacrifice d'agréable odeur, en holocauste de fruits, Polycarpe trois fois heureux.

En ton âge avancé, tu as montré la vaillance des jeunes gens, toi qui par la force de la Croix ranimas tes propres sentiments pour affronter les luttes sacrées, gloire des Évêques martyrs.

Revêtu, selon ta dignité, de l'ornement des évêques et t'appuyant sur la Croix, vénérable Père, tu es entré avec ton propre sang dans le temple de notre Dieu, en présence du Christ, le grand Pasteur.

Immolé pour le Christ tel un bélier marqué, tu es devenu l'imitateur des souffrances de sa Passion ; et sa gloire, saint Évêque, tu la partages avec lui, en héritier de son royaume.

Mère de Dieu immaculée, Vierge toute-pure, sois pour moi la brillante colonne de feu et la nuée lumineuse me guidant, moi ton serviteur égaré dans le désert de cette vie.

Ode 9

« Celui qui vient de Dieu, le Verbe de Dieu, / est venu dans sa sagesse indicible / renouveler Adam cruellement tombé dans la corruption pour avoir goûté le fruit ; / Il s'est ineffablement incarné pour nous de la sainte Vierge ; // aussi, fidèles, d'un seul cœur, Le magnifions-nous dans nos chants. »

Ta mémoire lumineuse s'étant levée sur nous, Père saint, illumine les âmes de ceux qui la célèbrent avec foi et les fait tous participer à l'éclairage divin ; par des cantiques nous la magnifions.

Toi qui te tiens avec les chœurs célestes des saints Anges devant le trône du Seigneur, prie-le de nous faire parvenir à la semaine de sa Passion et à sa lumineuse Résurrection en pratiquant toutes sortes de vertus.

Désormais, bienheureux Père, la sainte Trinité se révèle à tes yeux clairement, et non plus en énigme comme autrefois, car, en la pureté de ton cœur, tu as transcendé la matière et t'es défait des liens de la condition corruptible.

Sachant que te voilà comblé de lumière, que tu portes la couronne en l'au-delà et que tu as reçu ta récompense de vainqueur de la main divine, pour les luttes que tu as menées, saint Polycarpe, nous te désignons comme intercesseur auprès de Dieu.

Comme la Mère du Verbe notre Dieu, comme celle qui nous procura la vie divine et éternelle, comme celle qui a fait briller sur nous le Soleil de justice, le Christ, nous les fidèles, d'un même cœur, par des cantiques nous te magnifions.

Exapostilaire (t. 3)

Tu as offert au Christ comme fruits nombreux les mortels sauvés par toi du mensonge des faux dieux, saint Polycarpe, illustre Évêque martyr, compagnon des Anges et des divins Apôtres ; avec eux souviens-toi de qui vénère ta mémoire de tout cœur.

Le mur de séparation est abattu, Vierge Mère, et par ton enfantement les mortels s'unissent aux Anges : donne-nous donc la force de jeûner, Mère de Dieu, pour nous prosterner, d'un cœur pur, le troisième jour, devant la sainte Résurrection de ton Fils.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.